

## LES DOMINICAINS FRANÇAIS EN TURQUIE D'ASIE

(Suite.)

### 3° Écoles du soir.



'ŒUVRE scolaire dont je viens de parler est complétée à Mossoul, par deux écoles du soir que je me borne à mentionner : elles ont pour but de donner l'instruction religieuse et un enseignement élémentaire à de jeunes ouvriers qui n'ont pu fréquenter les écoles. Une cinquantaine de jeunes gens assistent à ces classes, qui ont lieu tous les soirs. On y enseigne spécialement le catéchisme à un certain nombre de ces pauvres ouvriers, parfois déjà assez âgés, dans le but de les préparer à la première communion.

C'est plus particulièrement l'œuvre des pauvres ; aussi nos Pères y ont-ils toujours donné tous leurs soins. Elle pourrait être plus développée, mais je signale, en passant, que, faute de local, une partie des jeunes gens qui la fréquentent doivent se réunir dans une salle de notre dispensaire.

### 4° Imprimerie.

Les missionnaires n'avaient pu créer leurs établissements scolaires sans penser à établir à Mossoul une autre œuvre indispensable pour leur procurer les livres classiques et les manuels nécessaires. Les ouvrages de ce genre faisaient totalement défaut. Il fallait donc trouver le moyen d'imprimer, à Mossoul même, tous les manuels requis, spécialement pour l'enseignement des langues arabe, chaldéenne et turque.

Ce fut M<sup>sr</sup> Amanton, le premier délégué apostolique dominicain de Mésopotamie, qui dota la mission de cette œuvre importante. Il apporta lui-même de France les presses, dont une machine Marinoni, les caractères arabes, syriaques et chaldéens, une fonderie et un appareil de galvanoplastie pour le renouvellement et la multiplication de ces caractères. Je dois dire que ce don magnifique fait de